chômage. Avec de grands emprunts européens, finançons à la fois de grands travaux et de nouveaux emplois.

Choisissons de réduire le temps du travail, travaillons moins pour être plus nombreux à travailler.
Tournons-nous vers ces vrais nouveaux métiers qui répondent aux défaillances du système et servent ceux qui en souffrent: enfants en mal de soutien scolaire, adolescents face à la délinquance, personnes âgées isolées mais aussi environnements urbains ou naturels menacés.

Pour cela, la France a besoin de l'Europe car aujourd'hui les économies sont interdépendantes: c'est l'Europe, tout entière atteinte par le chômage, qui doit mettre en œuvre ces moyens. Mais pas n'im-

porte quelle Europe: l'Europe solidaire, une Europe à majorité de gauche, et non l'Europe libérale, qui laisserait s'installer partout la société égoïste. Nous avons aussi besoin d'une Europe responsable vis-à-vis de l'Histoire et du monde, capable de déployer une diplomatie préventive dotée d'une force d'intervention, capable aussi d'imposer le droit d'ingérence

> bumanitaire et démocratique, pour lequel Bernard Kouchner se bat avec nous.

Enfin, comme vous le savez, j'ai souhaité, le premier, pour ces élections européennes, que notre liste réalise la parité entre les hommes et les femmes. Pourquoi?

Parce que si nous voulons, pour la France, une société solidaire dans une Europe solidaire, il faut commencer par établir le partage des responsabilités.

Le combat pour cette nouvelle Europe, qui assure durablement la paix, où la solidarité n'est pas aux marges mais au cœur du projet de société pour le nouveau siècle, il faut le mener dès aujourd'bui!

Le 12 juin, voter pour la Liste Europe Solidaire, c'est donner une majorité

de gauche à l'Europe, c'est choisir la société solidaire.

Le 12 juin,
pour
la France,
nous devrons
choisir entre
deux Europe:

l'Europe des conservateurs, égoiste et de droite, ou l'Europe solidaire



et de gauche.